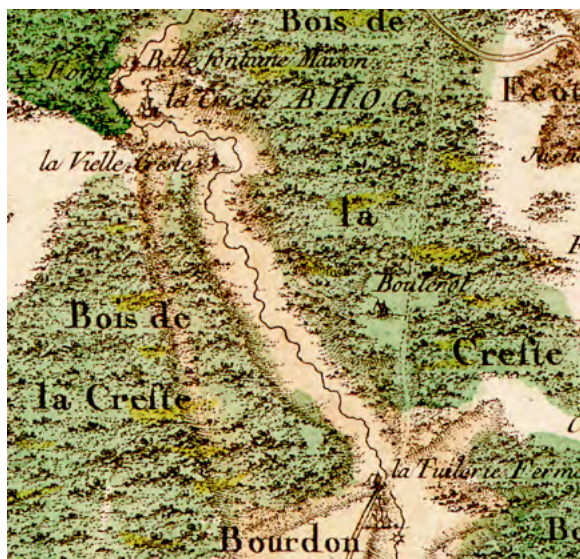


# LA CRÊTE (BOURDON-SUR-ROGNON) (HAUTE-MARNE)



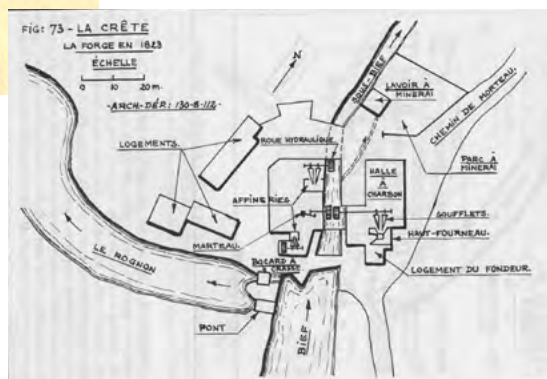
vendue comme bien national en 1791. Elle comportait : un haut-fourneau, deux affineries et un bocard avec patouillet. Vers 1818, cet établissement produisait annuellement 450 tonnes de fonte et 225 tonnes de fer en barres, en consommant 1 125 tonnes de minerai et 960 tonnes de charbon de bois ; il était desservi par 8 ouvriers, tandis que 48 forestiers et 36 voituriers assuraient approvisionnements et transports.

En 1837, sous la direction de MM. Michel et Chagot, la production annuelle passe à 600 tonnes de fonte et 200 tonnes de fer. La fonte qui n'est pas affinée sur place, est traitée à la forge de Morteau. Il semble que cette usine se soit arrêtée vers 1850. La figure 73 montre le plan de cet établissement en 1823. En 1794, La Crête est mise en vente et achetée par Claude Routier d'Andelot qui la fait démolir. ■



La Crête (Haute-Marne) : carte de Cassini vers 1800 : on peut lire «la Forge» au nord du lieu-dit marquant l'abbaye cistercienne, cadastre napoléonien et plan en 1823 relevé par P. Béguinot

(source : P. Béguinot)



Cette usine, très ancienne, installée sur le Rognon, à 500 mètres en aval de l'agglomération, appartenait, avant la Révolution, à l'abbaye de La Crête et fut